



LE SAINT VIATIQUE SAUVE DES RUINES

ORDLINGEN, petite ville de Bavière illustrée en 1645 par la victoire de Condé et de Turenne, possède un couvent du Très Saint Sacrement dont l'histoire du pays raconte ainsi l'origine : En l'an 1381, le mercredi de Pâques, un habitant de la ville, nommé Ulim Mayngez, se trouvant gravement malade, se fit apporter le Saint Viatique. Alors, dit l'historien, eut lieu un grand miracle qui devrait, non seulement amener les protestants à adorer la très sainte Eucharistie, mais encore les déterminer à embrasser la foi catholique.

La chambre où reposait le moribond était au premier étage de la maison ; sous le poids des assistants la voûte s'écroula au moment même où le prêtre, tenant en main la sainte Hostie, allait communier Ulim. Le ciboire échappa des mains du prêtre et les divines Hosties se répandirent parmi les décombres.

Le premier moment de frayeur passé, on ne voulut pas laisser l'auguste Sacrement enseveli sous les ruines : prêtres et laïques recherchèrent avec le plus grand soin les saintes Espèces, et leur zèle fut bientôt récompensé : les précieuses parcelles furent retrouvées intactes. Une des Hosties manquait pourtant encore : on se mit à fouiller avec plus de précautions que jamais : toutes les recherches restèrent vaines. On prit donc le parti de réduire en cendres les débris amoncelés. Mais, quand le feu eut consumé ces décombres, quelle ne fut pas l'admiration générale d'apercevoir l'Hostie tant désirée, entière et sans souillure, blanche et nette comme si le prêtre l'eût au moment même tirée du saint ciboire !

Dans la suite, l'endroit témoin de ce miracle resta abandonné et désert. Un berger qui y conduisait fréquemment son troupeau remarqua avec étonnement que jamais un animal ne voulut passer par ce lieu et encore moins y paître. Cette particularité fit se souvenir du prodige qui s'y était opéré ; on eut honte d'avoir laissé dans

l'ou
un
sanc

rinaq
l'hui
un n
érigé
1381
I.
3, n.